

permettent pas, et d'ailleurs ce serait faire trop d'honneur à cette vile petite feuille que d'avoir l'air de s'occuper d'elle. Mais je ne saurais garder le silence sur l'article où l'on me prête l'intention de mettre mon canon en opposition avec celui de la Citadelle. Je proteste énergiquement contre cet avancé, n'ayant pas même eu l'idée de faire un essai qui ne serait rien moins que ridicule. Il est également faux que M. Aubin se soit jamais plaint d'être trouble par les détonations de ma pièce d'artillerie. Il faut être d'une grossière impudence pour faire de tels avancés, et ce n'est que le désir de faire connaître la vérité qui m'oblige de mettre le public en garde contre tant de mensonges. Il est évident que l'on cherche à jeter du discredit sur moi et sur mon canon, qui, je dois le dire avec orgueil, a toujours largement suffi à mon usage personnel. C'est la dernière fois que je m'occupe à démentir les faussetés de la *Scie*, et à l'avenir mon silence sera la réfutation la plus énergique des calomnies de mes détracteurs.

P. T. PÉTARD.

Attaqué cent fois de la manière la plus injurieuse par le journal de la *Scie*, je me permets de dire aujourd'hui que les écrivains de cette feuille sont tous de profonds ignorants; et je le prouverai.

Ces imbéciles ont prêté à un *knickerbocker* (c'est-à-dire une espèce d'habitoux de paletot, et moi qui me connais en modes, etc.), je ne crains pas de leur dire à la face que c'est un paantoulon!!!

Voilà comme je sais contredire ces ignorants-là, moi!!!

RÉNÉ-PHILIPPE-ADOLPHE DE CLERMONT-TONNERRE.

Nous publions sur notre première page des vers charmants dus à plume facile de notre jeune ami M. Pétard; ce sont des fragments d'une œuvre de longue haleine intitulée "Les Châtiments," que le poète canadien se propose de publier bientôt. En attendant l'apparition de ces "poésies vengeresses," l'auteur nous a permis d'y puiser de temps à autre et point n'est besoin d'ajouter que nous usérons largement des pouvoirs qu'il nous a octroyés.

Nous lisons le curieux paragraphe suivant dans le *Canadien* du 15 janvier, sous la rubrique "la Chasse":

"L'Université l'aval, l'École Normale, font à qui mieux mieux. Attendons un peu et le règne animal se verra empaillé, embaumé, immortalisé dans les salles de ces institutions: elles se doivent à elles et au public cet indice de progrès.

Très flatteur pour M. M. les élèves qui fréquentent les cours de ces institutions!

### ORDRE DE BATAILLON.

No. 1.—Il a plu à Son Excellence le Gouverneur-Général de décréter la formation d'un bataillon de gros canons devant être recruté dans les limites du district de Québec et portant pour désignation 100<sup>e</sup> me (ou les 100<sup>e</sup> du Capitole) et d'en composer:

No. 2.—Les officiers qui suivent ayant passé par les cours de l'École Militaire, ont été promus par ordre de Son Excellence, aux grades suivants:

Major Commandant.—L. T. Suzor de Bièvres.  
Capitaines.—Sauriatte, Alain, Balthazar, Langevin et Chs. Lindsay.

Lieutenants.—Arthur, Taschereau, Herménégilde Gasse Grain, Charles Panet et Tom Pendergast.

Enseignes.—Rémi Roy, F. X. Paré, Hector Fabre et Victor Lépine.

Adjudant.—R. P. A. Caron de Clermont.

Instructeur de mousquetterie.—P. T. Pétard.

Paié-Maitre.—Vincent Cazeau.

Chirurgien.—Jos. Pinchaud, M. D.

L. T. S. DE BRÈVRES.

Major-Commandant les Oies du Capitole.

## A NOS AMIS LES ENNEMIS.

Vous qui connaissez toute la fable du corbeau, je viens à ce sujet vous conter du nouveau.

Seigneurs petits et grands retenez bien ceci:  
Sur nos individus vous ébréchez la *Scie*;  
Bâchez Dieu nous créés, nous parsemant de nouës  
Pour que votre métier ne fût qu'instructueux.

Sur l'air du tra-la-la,

Sur l'air du tra-la-la,

Sur l'air du tra-deri-dera tra-la-la.

Que vous sert-il de dire à tous vos numéros  
Que le major Suzor se conduit en z'héros?  
Et que le nom fameux du pauvre Berthelot  
N'eût jamais su rimer sans le mot idiot!

Sur l'air du tra-la-la,

Sur l'air du tra-la-la,

Sur l'air du tra-deri-dera tra-la-la.

Que notre ami Caron est très joliment mis,  
Qu'à part de son esprit tout lui vient de Paris;  
Qu'abandonnant Pothier le classique Pétard  
Ne rêve plus partout qu'à du papier bronzard!

Sur l'air du tra-la-la,

Sur l'air du tra-la-la,

Sur l'air du tra-deri-dera tra-la-la.

Que ce joli garçon, Herménégille le long,  
N'a jamais eu de corde à son grand violon;  
Que toujours bon enfant je n'ai pu déroger,  
Et que j'ai mérité mon nom de Béranger!

Sur l'air du tra-la-la,

Sur l'air du tra-la-la,

Sur l'air du tra-deri-dera tra-la-la.

Vous nous ennuyez bien car ces faits sont connus,  
Nous nous en gions de vous, et rions en bosus;  
Et quand vous parliez de tous les innocents  
La Lime vous dira: "Vous perdez votre temps!"

Sur l'air du tra-la-la,

Sur l'air du tra-la-la,

Sur l'air du tra-deri-dera tra-la-la.

CHASMIN-DAMI-CHAMIN